

Marguerite Stebbens, à Dearfield, Massachusetts, où il paraît avoir vécu jusqu'à 1710, puis se fixa à Boucherville. C'est dans ce dernier endroit que sa nombreuse famille fut élevée. Son dernier enfant naquit en 1726.

Peut-être de Noyon vivait-il encore lorsque La Vérendrye dépassa le lac des Bois, descendit la rivière Winnipeg, remonta la rivière Rouge et reconnut l'Assiniboine déjà signalée par son concitoyen en 1689.

L'honneur de la découverte d'une première partie du nord-ouest appartient à de Noyon, avec Chouart, Radisson et Du Luth. La Vérendrye a poussé plus loin qu'eux, longtemps après, alors que la colonie était tranquille depuis des années et que le gouverneur de Beauharnois, l'intendant Hocquart et les marchands se combinaient pour assurer au commerce des territoires nouveaux.

Dès 1716, Vaudrenil et Bégon s'en étaient occupés en fournissant aux chercheurs de route les renseignements recueillis par de Noyon. Zacharie Robutel de la Noue, en 1717, avait établi un poste sur le site actuel du fort William. De 1718 à 1722 les Pères Bobé et Charlevoix mirent la main à l'entreprise en commentant le rapport de 1689, puis les affaires demeurèrent en suspens jusqu'à 1731 où La Vérendrye les réveilla. Le grand voyage de 1688 ne doit pas rester dans l'ombre.

BENJAMIN SULTE

RÉPONSES

Bouchel d'Orceval (XIV, V, 1274).— Cette famille tire son origine d'un Antoine de Bouchel, E^{re}, qui vivait en 1442, en Picardie, près la ville de Roye. Elle a été attachée à la maison de Bourbon-Condé, sire de Roye.